

A Toulouse il fut une belle

Florian

XVIII°

A Tou-louse il fut u - ne bel - le, Clé - mence I-

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is in a 6/8 time signature and begins with a whole rest, followed by a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more rhythmic bass line in the left hand.

- saure é - tait son nom Le beau Lau - trec brû - la pour el - le Et de sa foi re - çut le

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a melodic contour with some ties. The piano accompaniment maintains its rhythmic accompaniment.

don. Mais les pa - rents trop in - fle - xi - bles S'op - po - saient

The third system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment becomes more active with a continuous eighth-note pattern in the right hand.

à leurs ten - dres feux Ain - si tou - jours les

The fourth system continues the musical score. The vocal line has a long note with a slur. The piano accompaniment features a continuous eighth-note pattern.

coeurs sen - si - bles Sont nés pour ê - tre mal - heu - reux. (13)

The fifth system concludes the piece. The vocal line ends with a double bar line and repeat dots. The piano accompaniment also ends with a double bar line and repeat dots.

2. Alphonse le père d'Isaure
Veut lui donner un autre époux
Fidèle à l'amant qu'elle adore
Sa fille tombe à ses genoux.
Ah ! Que plutôt votre colère
Termine des jours la douleur !
Ma vie appartient à mon père,
A Lautrec appartient mon coeur.

3. Le vieillard pour qui la vengeance
A plus de charmes que l'amour
Fait charger de chaînes Clémence
Et l'enfermer dans une tour:
Lautrec que menace sa rage
Vient gémir au pied du donjon
Comme l'oiseau près de la cage
Où sa compagne est en prison.

4. Une nuit la tendre Clémence
Entend la voix de son amant
A ses barreaux elle s'élance
Et lui dit ces mots en pleurant:
« Mon doux ami, calme tes peines
Et sois tranquille sur ma foi,
Je trouve légères mes chaînes
Puisque je les porte pour toi.

5. « Cependant cédon à l'orage
De Philippe va voir la Cour,
Fais qu'il admire ton courage
Et qu'il protège ton amour.
En partant reçois le seul gage
Que je possède encore ici:
Ce bouquet de roses sauvages,
De violettes et de soucis.

6. « L'églantine est la fleur que j'aime,
La violette est ma couleur
Dans le souci tu vois l'emblème
Des chagris de mon triste coeur,
Ces trois fleurs que ma bouche presse
Seront humides de mes pleurs.
Qu'elles te rappellent sans cesse
Et nos amours et nos douleurs. »

7. Elle dit et par la fenêtre
Jette les fleurs à son amant
Le père qui vient à paraître
Le force de fuir tout tremblant.
Lautrec prend le chemin de France
En méditant un prompt retour
Et disant le nom de Clémence
A tous les échos d'alentour.

8. Il apprend bientôt que la guerre
Se rallume de toute part
Et que le héros d'Angleterre
Assiège déjà ses remparts.
Sur ses pas Lautrec revient vite,
A peine est-il sur les glacis
Qu'il voit des Toulousains l'élite
Fuyant devant les ennemis.

9. Un seul guerrier résiste encore
Mais dans l'instant il va périr
C'était le vieux père d'Isaure
Lautrec vole le secourir.
Il frappe, il crie, il le dégage
De son corps couvre le vieillard
Il est blessé mais son courage
Fait fuir les soldats d'Edouard.

10. Hélas la blessure est mortelle
Lautrec meurt au lit des héros
Le vieillard l'évite, il l'appelle
Pour lui dire ces tristes mots:
« Cruel père de mon amie,
Tu ne m'as pas voulu pour fils,
Je me venge en sauvant ta vie
Le trépas m'est doux à ce prix.

11. Exauce du moins ma prière
Rends les jours de Clémence heureux,
Dis-lui qu'à mon heure dernière
Je t'ai chargé de mes adieux.
Rapporte-lui ces fleurs sanglantes
De mon coeur le plus cher trésor
Et laisse mes lèvres mourantes
Les baiser une fois encor. »

12. En disant ces mots il expire
Le père accablé de douleur
Prend le bouquet et s'en va dire
A sa fille l'affreux malheur.
En peu de jours la triste amante
Dans les pleurs terminant son sort,
Prit soin d'une main défaillante
D'écrire un testament de mort.

13. Elle ordonne que chaque année
En mémoire de ses amours
Chacune des fleurs fût donnée
Aux plus habiles troubadours.
Tout son bien fut laissé par elle
Pour que ces trois fleurs fussent d'or.
Sa patrie à son voeu fidèle
Observe cet usage encor.